

**[Texte]**

**Mr. Langdon:** The 60% fight you put up, which incidentally I have certainly tried to support you on with letters, has been rejected by the government. If I were you looking at that rejection on the government's part of your strong pleas with respect to 60%, frankly I would be a little bit skeptical that their sympathy, their degree of knowledge, and engagement with the auto industry were sufficient that you could count on them to be able to fight for the kinds of things that you are concerned about in these negotiations with Mexico and the United States. But you feel confident, do you?

**Mr. Carter:** That is an interesting debating point, but I think, to be fair, the select panel has yet to have had its day. I expect that Carla Hills and John Crosbie will be speaking on October 11 about that issue.

Darcy McKeough, the chairman of the select panel on the Canadian side, has not definitively endorsed John Crosbie's recommendation or press release. I expected the minister to issue his press release and to offer his opinion. However, I think if you carefully read the legality of Minister Crosbie's statement, it has not 100% rejected the 60% idea. He is possibly just suggesting we will revisit that at a later date.

• 1555

I am not in a position to criticize any more strongly than our member companies already have the government's action on this particular issue, but I would not be inclined to want to condemn the government for future dealings in free trade negotiations based on this one technicality.

Obviously, auto parts need 60% content and/or they need some provision under existing rule-of-origin accounting to create the window of opportunity they need to keep their businesses surviving. That is a basic fundamental that no ideology from left or right can really argue with.

However, we are now into a procedural area where I must have some caution. I still think we can effect a change; and if we can effect it with the current administration, all the better. If we wait until another government sees their day, then that is the way it must be.

**The Chairman:** Let me pursue that, if I may, because it intrigues me. I am not an expert in the auto parts field at all, so let me ask some questions as in trying to learn something.

I gather part of the objection to the 60% proposal came from the assemblers, one of them in particular, who perceive that the biggest impact in terms of for better or for worse will be a shift in the market in terms of where investment by foreign assemblers will be in the future, and therefore the argument is made that auto parts folks will need the investment from foreign car companies to keep the market going here in order to have somebody to assemble for.

That is as little as I know about it. I would appreciate knowing whether that is a fair summary. If it is not, tell me; and if it is, how do you counter that?

**Mr. Carter:** It is public knowledge that General Motors went on record in *The Globe and Mail* after the August 1 meeting of the select panel and publicly stated that they opposed the perceived shift towards the 60% position. This

**[Traduction]**

**M. Langdon:** Le gouvernement a rejeté de vous donner ces 60 p. 100 pour lesquels vous vous êtes battus, et incidentement, je vous ai aidé dans cette lutte en envoyant des lettres. En dépit de vos protestations vigoureuses, toutefois, le gouvernement a rejeté votre demande, alors je suis un peu sceptique et je me demande s'il connaît suffisamment l'industrie automobile et s'il manifeste suffisamment de sympathie pour qu'on puisse compter sur son appui lors de négociations avec le Mexique et les États-Unis. Mais vous avez confiance, n'est-ce pas?

**M. Carter:** On pourrait en discuter, mais en toute honnêteté, le groupe d'experts n'a pas encore eu son mot à dire. Je m'attends à ce que Carla Hills et John Crosbie en discutent le 11 octobre prochain.

Darcy McKeough, le président canadien du groupe n'a pas encore définitivement appuyé la recommandation ni le communiqué de presse de John Crosbie. Je pensais que le ministre allait faire un communiqué de presse et donner son opinion. Toutefois, si vous étudiez soigneusement la déclaration de M. Crosbie, vous constaterez qu'il ne rejette pas entièrement la possibilité des 60 p. 100. Il laisse peut-être entendre que la question sera étudiée à une date ultérieure.

Je ne critiquerai pas l'initiative gouvernementale plus que nos compagnies membres ne l'ont déjà fait, mais je ne voudrais pas avoir à adresser le même reproche au gouvernement pour les négociations commerciales futures.

Chose certaine, le secteur des pièces automobiles a besoin d'un contenu de 60 p. 100 ou d'une disposition quelconque, en vertu des règles d'origine existantes, pour pouvoir se maintenir à flot. C'est là un principe fondamental que personne ne pourra contester, que vous soyez à gauche ou à droite.

Néanmoins, nous nous aventurons dans des questions de procédure dont il faut se méfier. Je demeure convaincu qu'il est possible d'obtenir un changement et si nous pouvons l'obtenir du gouvernement actuel, tant mieux. S'il faut attendre l'élection d'un nouveau gouvernement, eh bien soit.

**Le président:** Cette question m'intrigue. Je ne connais pas grand-chose au secteur des pièces automobiles, mais je voudrais vous poser quelques questions afin d'en savoir plus.

Si j'ai bien compris, les objections quant aux 60 p. 100 ont été formulées notamment par les usines de montage, et surtout l'une d'entre elles, qui estiment que l'impact sera surtout ressenti sous la forme d'un déplacement de l'investissement des usines de montage étrangères et qui font donc valoir que le secteur des pièces automobiles aura besoin de cet investissement pour conserver sa clientèle.

C'est tout ce que j'en sais. Pourriez-vous me dire si j'ai assez bien résumé la situation. Dans le cas contraire, dites-le-moi, et si j'ai raison, que comptez-vous faire?

**M. Carter:** Comme chacun le sait, après la réunion du 1<sup>er</sup> août, General Motors a déclaré au *Globe and Mail* qu'elle s'opposait aux 60 p. 100. Telle était la teneur du communiqué émis par Maureen Kempston Darkes du service